

A 1000% avec les agriculteurs... sauf quand ils utilisent leurs gosses pour la cause !

écrit par Christine Tasin | 1 février 2024



Macron enverra-t-il ses blindés contre ces jeunes

[#AgriculteursEnColere](#)
[?pic.twitter.com/WkRgAkTHQL](https://pic.twitter.com/WkRgAkTHQL)

à

Strasbourg

– Gilbert Collard (@GilbertCollard) [January 31, 2024](#)

Vous allez me dire que je fais ma bégueule, ma chochette, mais je n'en démordrai pas. On ne peut pas d'un côté condamner les gauchistes et mondialistes qui, dans nos écoles, manipulent nos gosses et, de l'autre, accepter que des enfants soient utilisés par leurs parents pour leur cause professionnelle ou politique.

On me dire que c'est une bonne cause, une juste cause, que, d'ailleurs, la plupart des enfants d'agriculteurs sont concernés puisque voués à hériter de l'entreprise familiale si Macron, Der Leyen et leurs semblables ne les en empêchent pas. Cela ne fait rien à l'affaire.

J'en ai plus qu'assez de voir que, partout, on veut faire grandir nos gosses trop vite, trop tôt, et les mêler à des problèmes politiques qu'ils ne peuvent pas, forcément, comprendre avec toutes leurs données et leurs conséquences pour soi, pour la France, pour l'UE, pour le monde. Pour la survie des nôtres, notamment. Gageons que les petits du Président de la FNSEA ne voient pas du tout les choses comme ceux de Bayle et de [cet agriculteur anonyme](#) qui pense et parle si bien.

Un pays qui ne protège pas ses enfants des "choses des grands", qui les fait stresser, s'emballer, faire siens les engagements des adultes est un pays en danger. Avec des enfants en danger.

Je sais certains qui me rappelleront m'avoir entendu chanter dans la rue avec des enfants « *On est là ! (bis) Même si Macron le veut pas, nous on est là ! Pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur, même si Macron le*

veut pas, nous on est là ! ». Et je répondrai “rien à voir”, on était dans un mouvement populaire, les enfants entendaient à la télé et dans la rue des chansons drôles contre Macron, devenu, le temps d’une insurrection ratée un Guignol en carton pâte, haïssable, que chacun rêvait de bastonner, dans un vaste élan populaire, indépendamment du niveau social, des engagements politiques... . Un symbole, un jeu. De la légitime défense joyeuse, rieuse... Une chanson qu’on avait envie de chanter. Les enfants le comprenaient et ne se sentaient ni militants ni engagés, ils participaient au défoulement collectif et symbolique d’un peuple contre son bourreau...

Rien à voir avec ces gosses sérieux défilant avec des slogans politiques et avec des devoirs immenses qui ne devraient pas être sur les épaules des enfants “demain je vous nourris”... Ce sont les adultes qui doivent nourrir les enfants, qu’est-ce que c’est que cette inversion folle de toute logique, fût-ce symboliquement ?